

public prend l'habitude de jeter les yeux sur les colonnes de ce tableau si utile dans tant de circonstances de la vie. Le journal le présente aux intéressés, qui n'ont ni le temps, ni l'idée de courir les bureaux de placement et les bureaux d'affaires. Grâce à l'annonce économique, ces transactions peuvent s'opérer sans concours d'intermédiaires toujours coûteux. L'annonce économique met la publicité du journal à la portée des personnes qu'aurait effrayées le taux des annonces ordinaires. Devant bonner nos extraits, déjà nombreux, nous laisserons de côté la *réclame de fait-Paris*, qui est le dessus du panier de la réclame, et nous allons terminer ce résumé en reproduisant le dernier aîné de l'article : « La publicité du journal a des formes multiples : annonce économique, annonce affiche, annonce anglaise, réclame, fait-Paris. Elle se prête à toutes les combinaisons, elle est abordable pour tous les budgets ; elle saisit le public sous des formes suffisamment variées pour qu'il soit presque inutile de chercher d'autre moyen de l'informer des choses qu'on veut porter à sa connaissance. C'est donc aux journaux que les industriels qui veulent réussir doivent réserver la plus grosse part des sommes qu'ils peuvent affecter à la publicité. »

Le succès réservé à la Société des Grands Magasins du Coin de Rue a excité l'attention d'une de nos banques les plus actives, la Banque parisienne, qui, de concert avec un groupe financier, a pu réunir un certain nombre d'actions de cette Société. Une partie des titres ainsi centralisés serait, dit-on, prochainement offerte par voie d'émission publique, avec une prime encore fort modérée, à la clientèle si nombreuse des grands magasins de nouveautés parisiens.

NOUVELLES DU MATIN

Paris, 23 mai.
Don Carlos a été arrêté ce matin, chez lui, pour être conduit à la frontière. Le général Charette est parti avec lui. Paris, le 23 mai.
Voici quelques détails sur l'expulsion de don Carlos.

Le préférént, qui habitait une maison rue de la Tour à Passy, est parti ce matin de fort bonne heure. Le général de Charette l'accompagnait. Derrière la voiture de don Carlos venait un fiacre où avaient pris place quelques agents de la sûreté.

La duchesse de Madrid part ce soir pour rejoindre son mari.

Rome, 23 mai, 9 h. 45 s.
M. Melegari, ministre des affaires étrangères, répondant à l'interpellation sur les événements survenus en France, dit qu'il résulte des déclarations de MM. MacMahon et Decazes que les rapports cordiaux entre la France et l'Italie ne sont nullement altérés par le changement de ministère.

Conséquemment, il n'y a aucune crainte de concevoir sur les menées de la réaction cléricale. Il ajoute qu'il n'est nullement probable que la France se laisse pousser à rien tenter contre l'existence d'une nation à la formation de laquelle elle a contribué.

M. Dreyfus constate les inconvénients de pareilles interpellations. Il dit qu'on peut ajouter aux paroles de M. Melegari, que dans le cas actuel l'Italie peut se regarder comme complètement rassurée.

Il admet qu'il existe une secte contraire à l'Italie sous prétexte de religion, mais, dit-il, nous opposerons la loyauté de notre conduite et notre foi dans la liberté et la justice des gouvernements.

Aucune suite n'est donnée à l'incident.

Berlin, 23 mai.
La Gazette de l'Allemagne du Nord dit que le retard dans la décision sur les mesures compensatrices provient non du doute sur la nécessité de ces mesures, mais d'études sur les détails de cette exécution.

Toutes les informations sur ces détails sont jusqu'ici inexactes. Les décisions définitives ne sont pas encore prises.

Enigme
Je suis dans le milieu du monde, J'ai quatre pieds dans un tonneau Je ne suis point en terre, encore moins dans l'eau.
Et cependant je suis dans l'onde, Je dis fort souvent non, et ne dis jamais oui, Je suis en même temps la tête d'une anguille, Et la queue au serpent ; Jamais pourtant je ne frétille ; Or, devinez mon sort plaisant.

Le mot de logogriphe d'hier, est : *Cape, gage, Mage, rage, pose, rage, sage, Toge.*

Nouvelles du soir

L'Officiel d'aujourd'hui publie le décret, nommant l'amiral Des Touches, ministre de la Marine et des Colonies, en remplacement de l'amiral Fourichon dont la démission est acceptée.

Voici le sommaire du Journal officiel d'aujourd'hui :
Décret nommant le ministre de la marine et des colonies.
Décret rapportant le décret du 22 mai portant convocation des électeurs du canton d'Angoulême (Marne), à l'effet d'élire un conseiller général.

Décrets autorisant l'établissement d'une caisse d'épargne à Rougemont-le-Château (territoire de Belfort) ; — approuvant des modifications à l'article 40 des statuts de la Société anonyme formée à Paris sous la dénomination de Compagnie parisienne d'éclairage et de chauffage par le gaz.
Arrêté nommant le sous-chef de secrétariat particulier du président du conseil, ministre de la Justice.
Arrêté nommant le chef du cabinet du ministre de l'Agriculture et du Commerce.
Nominations de percepteurs.

On annonce, ce matin, que M. Louis Joly, ancien rédacteur du Journal de Paris et de l'Estafette, est appelé à la direction des journaux officiels.

M. Desjardins, ancien chef du cabinet du garde des sceaux, substitué au tribunal de la Seine, serait appelé à la direction de la presse.

L'Union républicaine du Sénat a tenu séance chez M. Scheurer-Restner secrétaire de la réunion.

On a examiné la situation, et la réunion a été unanime à exprimer sa confiance dans l'issue des événements qui ont été si gratuitement provoqués par le pouvoir exécutif.

Il a été décidé que les bureaux des 3 gauches se réuniraient tous les jours. On leur a adjoint deux membres nouveaux, MM. Victor Hugo et Grémeux. L'Union républicaine du Sénat se réunira tous les mardis soirs chez M. Victor Hugo.

On lit dans le Soleil :
« L'émotion qu'a produite le coup d'autorité du 16 mai n'a pas été bien grande. Dans tous les cas, elle paraît tout-à-fait calmée. La presse seule y trouve encore des thèmes de polémique. L'opinion se s'en préoccupe plus et paraît attendre avec beaucoup de quiétude le dénouement de la crise actuelle. »

Le mouvement préfectoral accompli, le mouvement sous-préfectoral attendu, n'arrive réellement que les partis et les politiques. Le public se désintéresse de plus en plus de ces événements administratifs, dans lesquels il voit surtout des questions personnelles.

Le Journal des Débats donne l'opinion des Etats-Unis sur la guerre Turco-russe :
« Les hommes compétents sont d'avis que la guerre ne manquera pas de devenir générale. D'après le Courrier des Etats-Unis, le général Sherman aurait affirmé notamment qu'elle durera deux ans au moins, qu'elle coûtera un million d'existences, et qu'elle donnera le spectacle de batailles, telles que le monde n'en a jamais vu. »

A la suite de cette appréciation les Débats donnent des détails sur les fournitures d'armes déjà faites ou en préparation.

« La Winchester repeating arms Company complète le chargement d'un steamer dont la cargaison, destinée aux Turcs, doit être livrée dans un port sur l'Euphrate. De grandes quantités d'armes, modèle Remington, sont déjà en usage dans les armées russes, et on doit leur en expédier d'autres. Il y a cinq ans que la Turquie a reçu de la Providence Tool Company 400,000 fusils à répétition. Il y a dix ans que la Russie a muni ses armées des fusils américains se chargeant par la culasse, et, depuis, elle les tient toujours approvisionnés. Si la guerre dure longtemps, ou si elle est extraordinairement destructive, la demande augmentera dans de fortes proportions. »

Petite bourse du soir.
3 0/0, 69.20, 05.
Emprunt, 104.20, 25, 02 1/2.
Turc, 8.17 1/2.
Egypte 183.75 181.25.
Italie 65.20, 64.65.
Chemins, 270, 271.25, 270.
Florins 53 3/10, 4 1/8, 54 7/8.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

La guerre d'Orient.

Constantinople, 23 mai.
Le ministre des affaires étrangères, à la mission impériale ottomane :
« Nous venons de recevoir la nouvelle officielle de la prise d'Ardahan qui, bombardée par les Russes, a dû être évacuée par les troupes impériales. »

« Devant la supériorité numérique de l'ennemi, fort de cinquante bataillons, les dix-huit bataillons qui formaient la garnison de la place se sont retirés, après avoir laissé sur le champ de combat cent cinquante hommes tués, et autant de blessés. »

Constantinople, 23 mai.
Le commandant d'Ardahan va passer en conseil de guerre.
Les chevaux de tous les fonctionnaires civils et militaires sont réquisitionnés.

« Un communiqué dément l'enrôlement des criminels dans l'armée. »

Bucharest, 22 mai.
Le Sénat et la Chambre se sont présentés aujourd'hui au palais.
Le Prince a prononcé, en réponse aux allocutions qui lui ont été adressées, les paroles suivantes :
« Vous me rappelez les paroles que j'ai prononcées il y a onze ans, alors que pour la première fois j'ai mis le pied dans le palais de la Nation. Ces paroles sont chères à mon cœur ; elles ont été le guide de mon règne pendant la série d'années que nous avons parcourues ensemble. »

Aujourd'hui, comme au 10 mai 1866, je ne regrette pas d'avoir quitté ma famille, ni de m'être éloigné de mon pays natal ; non je n'en ai pas regret ! car j'ai fait de la Roumanie ma patrie ; car j'ai fait de la nation roumaine ma famille !

Au contraire, aujourd'hui que j'ai appris à connaître les beautés de ce pays et les destins auxquels il est en droit d'aspirer, aujourd'hui que j'ai pu apprécier à leur valeur, les hautes qualités qui distinguent le peuple roumain, ce m'est une vive joie de me rappeler le jour où j'ai été élu prince, le jour où je suis arrivé au milieu des Roumains, le jour où vous m'avez confié un trône illustré par tant de grands Princes, de glorieux défenseurs de l'indépendance nationale, et de la Croix contre le Croissant. Un seul nuage voilait encore les années écoulées : une seule humiliation continuait à exister pour les Roumains et leur prince, je veux dire ces liens, mal définis et sans nul fondement, qui s'appelaient et

Constantinople : suzeraineté à Bucharest : vassalité.

« Ces liens, la Sublime-Porte les a rompus d'elle-même, au cours d'événements que nous n'avons ni désirés, ni provoqués. Nous n'irons pas les rétablir. N'est-ce pas vous ? N'est-ce pas la réunion de vous, corps d'état ? N'est-ce pas la nation tout entière, qui avez déclaré et proclamé que, par la rupture de ces liens, la Roumanie entre dans son ancienne indépendance comme peuple libre, comme Etat d'une individualité absolue, comme membre utile, pacifique et civilisateur de la grande famille des Etats européens. »

« C'est maintenant à l'énergie et au dévouement des fils de ce pays ; c'est à la prudence politique des corps de l'Etat ; c'est aussi à moi — paraissez-moi cette affirmation — c'est à moi, zèle, à mon activité, à mon infatigable constance et à mon appartenance de poursuivre et d'atteindre, pour la nouvelle situation politique de la Roumanie, une consécration européenne. »

« La bienveillance, la haute sollicitude avec lesquelles les grandes puissances et les augustes souverains accueillent tous nos efforts, tous nos actes, pour rentrer à une vie nationale, nous autorisent à espérer, — que dis-je, — nous donnons la ferme confiance que ce puissant concours ne manquera pas à la Roumanie, dans ces moments suprêmes, alors qu'elle ne réclame que ce qui lui revient à titre de peuple digne d'être libre, de pays qui n'a pas trompé l'attente de l'Europe, d'Etat qui a la force et l'intelligence nécessaires à l'accomplissement de la mission qui lui est assignée par sa position géographique. Avec cet espoir, avec cette foi, avec cette volonté, nous donnerons satisfaction à nos engagements nationaux, mais de répondre à un haut intérêt européen. »

« Je vous remercie encore des paroles que vous m'avez adressées en ce jour mémorable. La princesse s'assoit, ces remerciements, et nous formons d'une même voix ce souhait : Vivent les représentants de la Roumanie et, adieu de nous tous, vive la Roumanie ! »

Bucharest, 23 mai, 9 h. 30.
Un certain nombre d'étudiants ont fait une manifestation à l'occasion de la proclamation de l'indépendance de la Roumanie. Ils se sont rendus au palais et, chez les ministres MM. Bratianu et Coganico.

Le grand-duc Nicolas a couché, non pas au consulat de la Russie, mais au palais Cotroceni.

Il est reparti, ce soir, après avoir passé la journée avec le prince et la princesse.

Les généraux Nepokoitchitzky et Nelidov, les colonels Hasenkamp et Gaillard ont accompagné le grand-duc Nicolas.

Les troupes roumaines qui occupaient Ottenitz et qui ont bombardé Tourtonkaï, sont rentrées, hier, à Bucharest. Elles ont été dirigées sur la petite Valachie et de là sur l'Oltu.

Les batteries russes de Flamanca ont tiré sur un navire turc sortant de Nicopol. Le vapeur a répondu et appuyé par les batteries turques de la ville, il a réussi à gagner le bas Danube.

Saint-Petersbourg, 23 mai.
On ne sait pas encore d'une manière certaine, si la Serbie est décidée à prendre part à la guerre. La Russie lui a conseillé de n'y pas prendre part, mais elle n'a pas de raison pour l'en empêcher par la force. Les conseils du gouvernement russe ont été donnés à la Serbie d'une façon claire et formelle ; car la Russie n'a pas intérêt à voir s'établir à côté d'elle un système de corps francs révolutionnaires et panslavistes, que le gouvernement de Saint-Petersbourg n'a jamais été disposé à favoriser.

Belgrade, 23 mai.
Toutes les nouvelles qui ont circulé sur l'agitation de la Serbie, la mobilisation de troupes, les projets d'abdication et de départ du prince Milan, sont absolument dénuées de fondement.

Pesth, 23 mai.
La nouvelle que la Roumanie a proclamé son indépendance et déclaré la guerre à la Turquie complique la situation de la Serbie et encourage le parti de l'action.

Hier, ont eu lieu trois élections complémentaires à la Skouptschina. Elles donnent des résultats anti-ministériels. Le décret de convocation n'a pas encore paru.

Le désaccord continue à régner au sein du ministère.

Raguez, 23 mai.
Plusieurs chefs de l'insurrection des Miridites, qui se rendaient dans le Monténégro pour se concerter avec le prince Nikita, ont été arrêtés par les Turcs, sur le pont de Piava, près de Glubigne et conduits à Pristina où ils seront jugés. Une grande fermentation règne dans le pays des Miridites.

Vienne, 23 mai.
La Correspondance générale Autrichienne annonce que le Cabinet de Saint-Petersbourg a adhéré aux vues du Gouvernement autrichien, suivant l'opinion duquel la navigation du Danube doit être entravée qu'aussi longtemps que les opérations militaires l'exigent d'une manière absolue. La Porte n'a pas encore envoyé son assentiment, parce que le comte Zichy n'a pu remettre, qu'à présent, la note relative à la question dont il s'agit ; mais on ne doute pas que le Gouvernement n'adhère aussi à la manière de voir du Cabinet de Vienne.

Bordeaux, 23 mai.
Le duc et la duchesse de Montpensier, avec leurs enfants, venant d'Espagne, sont descendus à l'hôtel de la Paix.

Berlin, 23 mai.
D'après les dispositions prises jusqu'à présent, le départ du chancelier de l'Empire pour Kissingen aura lieu demain.

Rome, 23 mai.
Le Pape a reçu aujourd'hui environ 4,000 pèlerins belges. Quatre adresses ont été lues.

Des députations du pèlerinage ont présenté, au Pape, de riches cadeaux et des offrandes en argent.

Le Pape, répondant aux sentiments exprimés dans les adresses, a remercié le peuple belge de son affection constante pour l'Eglise et le vicaire du Christ.

Il a ajouté que la Belgique peut être donnée comme exemple aux nations catholiques. Il a rappelé une épisode de l'histoire de Pie VI à Vienne, lorsque fut publiée la brochure intitulée : *Qui est Pape?* brochure dont la prohibition dans les Pays-Bas suscita de vives récriminations.

Le Pape a pris texte du titre de cette brochure et en a tiré un argument pour dire, ce que c'est que le Pape.

Il a invité les pèlerins à combattre vigoureusement contre les maux qui affligent la société, non pas avec les fermais avec les prières et les œuvres de charité.

La Haye, 23 mai.
La province de Langsar et toute la côte Est, de l'empire d'Atchén se sont soumise.

Les radjas ont accepté les conditions imposées par le gouvernement. Le blocus a été levé.

Nous sommes autorisés à déclarer que les détails donnés par le Standard et reproduits par le XIXe Siècle, sur les incidents qui ont précédé et accompagné la dernière crise ministérielle, sont d'une entière fausseté.

DERNIERE HEURE
Paris, 24 mai, 4 h. 10 soir.

Les bruits qui ont couru sur l'ajournement de l'Exposition de 1878, sont formellement démentis.

Berlin, 24 mai.
La Gazette Nationale dit, qu'une grande activité règne au ministère des affaires étrangères ; ce qui fait conclure que le prince de Bismark a repris la direction personnelle des affaires.

On signale un échange de dépêches tout spécialement entre Berlin et Rome.

Paris, 24 mai.
La droite légitimiste a donné au Maréchal-Président, l'assurance de son concours.

On propose la dissolution pour le 16 juin.

La Marseillaise et le Républicain, de Tarbes, sont poursuivis pour offenses envers le Président de la République.

M. Alphonse est désigné comme successeur probable de M. Krantz.

Belgrade, 24 mai.
On annonce pour le 29 mai prochain, la mobilisation de l'armée Serbe.

Suez, 24 mai.
Quatre steamers russes sont dans la Mer-Rouge.

Bucharest, 24 mai.
Le grand-duc Nicolas a félicité le prince Charles de Roumanie, sur la proclamation de l'indépendance de la principauté.

Le Czar viendra à Bucharest, le 7 juin.

Berlin, 23 mai.
Le Turc est toujours à 8.20 ; la Rente autrichienne 4 0/0 est sans changement à 95 ; l'Extérieure Espagnole a fléchi à 10 1/8, tandis que les Egyptiennes 1875 sont fermes et de 178.75 à 180.

Le marché anglais est fort hésitant ; après nous avoir envoyé une première cote semblable à celle de la veille, il nous envoie une seconde en baisse de 1/8.

Le fin de la Bourse est signalé par un effort manifesté à la hausse.

Le 3 0/0 finit à 68.90 et le 5 0/0 à 103.85, au comptant, on cote 65 et 104.05.

CARTE DU THEATRE DE LA GUERRE

Pour permettre à nos lecteurs de suivre les opérations militaires, nous tenons à leur disposition, moyennant 75 centimes une carte du théâtre de la guerre, dressée avec le plus grand soin par la maison Lassally.

Journal de la Jeunesse. — Sommaire de la 233e livraison (19 mai 1877). — Texte : Le Château de la Pétardière, par Madame la Vicomtesse de Pitray, née de Ségur. — Tombe, par Madame Colomb. — Heur et Malheur, par Emma d'Erwin. — Les Causeries du Jeudi : Le Pain et son histoire, par l'oncle Anselme.

Basses : A. Marie, et Castelli. Bureaux à la librairie HACHETTE et Co. boulevard Saint-Germain, n° 79, à Paris.

BANQUE NATIONALE
Place Vendôme à Paris
Société Anonyme, capital : 4,000,000

COURS COMMERCIAUX DE LA BOURSE DE PARIS.	
du 23 mai. — 6 heures du soir	
Métaux de l'Inde	92 25
Id. Java	92 50
Id. Sumatra	93 00
Id. Ceylan	93 50
Id. Malacca	94 00
Id. Siam	94 50
Id. Birmanie	95 00
Id. Indes	95 50
Id. Java	96 00
Id. Sumatra	96 50
Id. Ceylan	97 00
Id. Malacca	97 50
Id. Siam	98 00
Id. Birmanie	98 50
Id. Indes	99 00
Id. Java	99 50
Id. Sumatra	100 00
Id. Ceylan	100 50
Id. Malacca	101 00
Id. Siam	101 50
Id. Birmanie	102 00
Id. Indes	102 50
Id. Java	103 00
Id. Sumatra	103 50
Id. Ceylan	104 00
Id. Malacca	104 50
Id. Siam	105 00
Id. Birmanie	105 50
Id. Indes	106 00
Id. Java	106 50
Id. Sumatra	107 00
Id. Ceylan	107 50
Id. Malacca	108 00
Id. Siam	108 50
Id. Birmanie	109 00
Id. Indes	109 50
Id. Java	110 00
Id. Sumatra	110 50
Id. Ceylan	111 00
Id. Malacca	111 50
Id. Siam	112 00
Id. Birmanie	112 50
Id. Indes	113 00
Id. Java	113 50
Id. Sumatra	114 00
Id. Ceylan	114 50
Id. Malacca	115 00
Id. Siam	115 50
Id. Birmanie	116 00
Id. Indes	116 50
Id. Java	117 00
Id. Sumatra	117 50
Id. Ceylan	118 00
Id. Malacca	118 50
Id. Siam	119 00
Id. Birmanie	119 50
Id. Indes	120 00
Id. Java	120 50
Id. Sumatra	121 00
Id. Ceylan	121 50
Id. Malacca	122 00
Id. Siam	122 50
Id. Birmanie	123 00
Id. Indes	123 50
Id. Java	124 00
Id. Sumatra	124 50
Id. Ceylan	125 00
Id. Malacca	125 50
Id. Siam	126 00
Id. Birmanie	126 50
Id. Indes	127 00
Id. Java	127 50
Id. Sumatra	128 00
Id. Ceylan	128 50
Id. Malacca	129 00
Id. Siam	129 50
Id. Birmanie	130 00
Id. Indes	130 50
Id. Java	131 00
Id. Sumatra	131 50
Id. Ceylan	132 00
Id. Malacca	132 50
Id. Siam	133 00
Id. Birmanie	133 50
Id. Indes	134 00
Id. Java	134 50
Id. Sumatra	135 00
Id. Ceylan	135 50
Id. Malacca	136 00
Id. Siam	136 50
Id. Birmanie	137 00
Id. Indes	137 50
Id. Java	138 00
Id. Sumatra	138 50
Id. Ceylan	139 00
Id. Malacca	139 50
Id. Siam	140 00
Id. Birmanie	140 50
Id. Indes	141 00
Id. Java	141 50
Id. Sumatra	142 00
Id. Ceylan	142 50
Id. Malacca	143 00
Id. Siam	143 50
Id. Birmanie	144 00
Id. Indes	144 50
Id. Java	145 00
Id. Sumatra	145 50
Id. Ceylan	146 00
Id. Malacca	146 50
Id. Siam	147 00
Id. Birmanie	147 50
Id. Indes	148 00
Id. Java	148 50
Id. Sumatra	149 00
Id. Ceylan	149 50
Id. Malacca	150 00
Id. Siam	150 50
Id. Birmanie	151 00
Id. Indes	151 50
Id. Java	152 00
Id. Sumatra	152 50
Id. Ceylan	153 00
Id. Malacca	153 50
Id. Siam	154 00
Id. Birmanie	154 50
Id. Indes	155 00
Id. Java	155 50
Id. Sumatra	156 00
Id. Ceylan	156 50
Id. Malacca	157 00
Id. Siam	157 50
Id. Birmanie	158 00
Id. Indes	158 50
Id. Java	159 00
Id. Sumatra	159 50
Id. Ceylan	160 00
Id. Malacca	160 50
Id. Siam	161 00
Id. Birmanie	161 50
Id. Indes	162 00
Id. Java	162 50
Id. Sumatra	163 00
Id. Ceylan	163 50
Id. Malacca	164 00
Id. Siam	164 50
Id. Birmanie	165 00
Id. Indes	165 50
Id. Java	166 00
Id. Sumatra	166 50
Id. Ceylan	167 00
Id. Malacca	167 50
Id. Siam	168 00
Id. Birmanie	168 50
Id. Indes	169 00
Id. Java	169 50
Id. Sumatra	170 00
Id. Ceylan	170 50
Id. Malacca	171 00
Id. Siam	171 50
Id. Birmanie	172 00
Id. Indes	172 50
Id. Java	173 00
Id. Sumatra	173 50
Id. Ceylan	174 00
Id. Malacca	174 50
Id. Siam	175 00
Id. Birmanie	175 50
Id. Indes	176 00
Id. Java	176 50
Id. Sumatra	177 00
Id. Ceylan	177 50
Id. Malacca	178 00
Id. Siam	178 50
Id. Birmanie	179 00
Id. Indes	179 50
Id. Java	180 00
Id. Sumatra	180 50
Id. Ceylan	181 00
Id. Malacca	181 50